

ENSEIGNEMENT

Désintérêt pour le néerlandais à l'école

Ils ne sont plus que 4 sur 10. De moins en moins d'élèves francophones suivent des cours de néerlandais à l'école.

Les élèves francophones se détournent de plus en plus des cours de néerlandais qui leur sont proposés à l'école, selon des chiffres livrés mardi au parlement par la ministre de l'Éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Marie-Martine Schyns (cdH).

Au cours de ces cinq dernières années, le pourcentage d'élèves francophones ayant choisi de suivre l'apprentissage du néerlandais est passé de 44 à 41 %, et ce, principalement au profit des cours d'anglais.

La langue de Shakespeare est

en effet aujourd'hui enseignée à 37,6 % des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles, contre 31,7 % il y a cinq ans encore.

L'intérêt pour l'allemand progresse aussi, celui-ci étant suivi par 1,39 % des élèves, contre 1,1 % il y a cinq ans.

Selon la ministre, la désaffection des petits francophones pour la seconde langue nationale peut s'expliquer pour la plus grande différence linguistique entre le français et le néerlandais par rapport à l'anglais, la moitié du vocabulaire

anglais provenant du français, a-t-elle souligné.

Mme Schyns a aussi pointé la pénurie actuelle de profs de néerlandais disposant du titre requis comme possible explication du désintérêt pour la langue de Vondel, de même que la méthode actuelle d'enseignement trop éloignée des situations de vie réelles, selon elle.

Mme Schyns a néanmoins rappelé les succès enregistrés par l'enseignement en immersion, lequel applique une tout autre approche d'enseignement. ■